



**MINISTERE DE LA FEMME, DE
LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE**



**PROGRAMME D'ALPHABETISATION ET D'APPRENTISSAGE
DE METIERS POUR LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE (PALAM/BID/SEN)**

« UNE FAMILLE EPANOUIE, UN PAYS EMERGENT »

FORMULAIRE DE PRESENTATION DE L'ETAT D'EXECUTION DES ACTIVITES DU PALAM

PRESENTATION DU PROGRAMME

Le Programme d'Alphabétisation et d'Apprentissage de Métiers pour la Lutte contre la Pauvreté « PALAM » s'inscrit dans l'Accord - Cadre global, signé à Dakar, le 31 juillet 2008 entre le Gouvernement du Sénégal et la Banque Islamique de Développement (BID). En effet, le Sénégal est le premier pays de la Oumah Islamique à avoir bénéficié de la phase expérimentale de ce programme innovant. Ainsi, le PALAM, de par son approche intégrée de développement endogène organisé à l'échelle villageoise, recoupe parfaitement avec les défis majeurs que Son Excellence Monsieur Macky SALL, Président de la République, s'est fixé de relever, à travers le programme YONU YOKKUTE, qui s'articule en priorité, autour de la satisfaction des attentes des femmes, des jeunes et du monde rural. Le PALAM est également en harmonie avec le Projet Sénégal Emergent (PSE) par lequel le Chef de l'Etat entend " poser les jalons d'une croissance définie et inclusive en vue d'en finir avec la pauvreté".

OBJECTIF: Contribuer à la réduction de la pauvreté au sein des populations rurales et féminines en priorité, par l'accès à une alphabétisation fonctionnelle centrée sur les compétences et par l'accès aux services de micro finance favorisant l'auto développement.

RESULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus sont les suivants:

- ▣ 8 000 enfants de 9-15 ans déscolarisés précoces, des daaras, ou non scolarisés dont 65% de filles fréquentent une école communautaire de base (ECB) d'ici 2015 ;
- ▣ 3 000 jeunes adultes de 16-24 ans ont une qualification professionnelle leur permettant d'exercer un métier;
- ▣ 10 000 femmes travailleuses analphabètes âgées de 24 - 49 ans (5.600 à Diourbel et 4.400 à Kaffrine) ont amélioré leurs compétences techniques et leurs revenus ;
- ▣ Au moins 60% des jeunes adultes et 50% des femmes en activité formés ont accès à la micro finance.

COMPOSANTES :

- (i) Accès à l'éducation des déscolarisés et non scolarisés âgés de 9 à 15 ans
- (ii) Formation qualifiante des adolescents et jeunes adultes analphabètes ;
- (iii) Alphabétisation fonctionnelle des femmes travailleuses
- (iv) Dispositif de Microfinance pour l'appui à l'auto emploi
- (v) Gestion et suivi du programme

PRINCIPALES REALISATIONS DU PROGRAMME

5 101/8000 enfants soit 69,65% dont **60,36 % de filles**, sont enrôlés dans 190 ECB ouvertes, encadrés par des volontaires bien formés en Approche par les compétences (APC) et sont initiés à la gestion pratique de Projets Productifs et de caisses scolaires de solidarité.

120 ECB construites et équipées

212 Maitres Artisans (MA) sont sélectionnés et formés selon l'approche par les compétences (APC) pour l'encadrement des jeunes selon les filières choisies, **2877/3000 jeunes (soit 95,90%)** bénéficient d'un paquet de formations (technique dans les ateliers artisanaux et en gestion couplées à l'alphabétisation)

9996/10000 femmes en activité, soit 99,96% bénéficient d'un paquet de formations (technique et gestion couplées à l'alphabétisation fonctionnelle) grâce à l'encadrement de facilitateurs (trices) techniques aux compétences renforcées

Elaboration d'un guide et d'un dépliant en finance islamique traduit en langues nationales pour sa vulgarisation

Formation en gestion de 60% des jeunes et de 50% des femmes formés techniquement

Encadrement technique des bénéficiaires par les ONG: organisation de **400 microentreprises** de femmes et de **200 micros entreprises** de jeunes sous forme de GIE

A la fin du programme, au moins **320 microentreprises doivent être financées**

1. Périodes d'exécution

<p>2. Activités phares de la semaine</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) Réunion de coordination interne du Lundi 2) Suivi des résultats du test de niveau des élèves de la première génération (les 11 et 12 mai 2015). 3) Finalisation du rapport de la mission de supervision générale et transmission des lettres d'informations aux opérateurs et SFD partenaires concernées 4) Mise à jour de la base de données 5) Tenue des rencontres spécifiques avec les opérateurs techniques sur l'état d'avancement des activités. 6) Suivi Signatures des contrats avec les dix opérateurs retenus pour l'alphabétisation des 150 jeunes et 500 femmes initialement confiés aux deux opérateurs défaillants 7) Suivi des activités des différentes composantes
<p>3. Niveau d'exécution physique et financière</p>	<p>Niveau d'exécution physique : 83,48% Niveau d'exécution financière : 87.74%</p>
<p>4. Dossiers en cours</p>	<p>COMPOSANTE 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Exploitation des rapports des opérateurs en alphabétisation ▪ Suivi des résultats du test de niveau des apprenants des ECB ▪ Suivi de l'alphabétisation des jeunes et des femmes initialement confiés aux deux opérateurs défaillants. ▪ Les enseignements/apprentissages dans les ECB du PALAM ont effectivement démarré <p>COMPOSANTE 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Suivi des formations techniques ▪ Suivi de la mise en place des GIE ▪ Suivi encadrement pour les jeunes (superviseurs-évaluateurs) <p>COMPOSANTE 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Suivi de la mise en place des GIE ▪ Suivi-encadrement pour les jeunes (superviseurs techniques) <p>COMPOSANTE 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Organisation de 600 microentreprises sous forme de GIE ▪ Formulation des microprojets des microentreprises ▪ Actuellement: 283 demandes de financement de microprojets de femmes et de jeunes pour un montant de 514 854 847 FCFA ont été reçues par les SFD. Et 114 dossiers de financement ont été approuvés pour un montant de 232 373 675 FCFA ▪ 20 financements de microprojets déboursés pour un montant de 34 945 150 F au profit de 15 GIE de femmes et 5 GIE de jeunes selon le mode islamique ▪ « Mourabaha » ▪ Financement en cours de 20 dossiers par ACEP DIOURBEL, ACEP MBACKE et ACEP KAFFRINE ▪ Suivi des financements octroyés et des remboursements <p>COMPOSANTE 5 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Suivi des activités des différentes composantes. ▪ Suivi des rapports de mission ▪ Démarrage processus de la mission de Capitalisation des leçons apprises du Palam
<p>5. Dossiers en Instance</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 96 Dossiers déjà approuvés sont en déboursement ▪ 149 demandes de financement sont en instruction auprès des SFD PARTENAIRES ▪ Mission de suivi des activités des composantes ▪ Elaboration de nouvelles requêtes de financements pour les jeunes et les femmes par les opérateurs techniques ▪ Approbation des requêtes en instance au niveau des SFD ▪ Suivi des chantiers des ECB en construction
<p>6. Dossiers Urgents</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Financements des requêtes déjà approuvés au niveau des SFD ▪ Suivi du déblocage des dossiers déposés par les bénéficiaires auprès du CMS ▪ Suivi de la Demande de prorogation introduite auprès de la BID de six mois (juillet-décembre 2015)
<p>7. Contraintes et obstacles rencontrés</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Problèmes techniques et opérationnels dans la mise en œuvre des financements islamiques par les SFD Partenaires
<p>8. Mesures prises pour lever les contraintes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Planification de sessions de renforcement de capacités aussi bien pour les opérateurs techniques que pour les SFD partenaires ▪ Tenue de réunions sectorielles avec ACEP et CMS et établissement d'un plan d'action de poursuite des activités de financement ▪ Programmation de réunion sectorielle avec PAMECAS,

**9. Perspectives/
Programmation pour la
semaine suivante**

- Suivi des microentreprises et des remboursements
- Suivi des recommandations faites aux opérateurs techniques et alphabétisations
- Suivi plans d'actions avec les SFD Partenaires
- Suivi des résultats du test de niveau des apprenants des ECB
- Suivi des résultats de la Mission de formation des APDC, du 11 au 13 mai 2015
- Suivi de l'exécution des contrats signés par les dix opérateurs retenus pour l'alphabétisation des 150 jeunes et 500 femmes initialement confiés aux deux opérateurs défaillants
- Mise à jour de la base de données
- Suivi des lettres d'informations aux opérateurs et SFD partenaires concernées suite à la Mission de supervision générale activités du PALAM
- Série de rencontres spécifiques avec les opérateurs techniques suite à la Mission de supervision générale activités du PALAM
- Rencontre avec les opérateurs en alphabétisation suite à la Mission de supervision générale activités du PALAM



VISION DU PALAM/VOLIP/BID/SENEGAL EN PHASE AVEC LE PLAN SENEGAL EMERGENT (PSE)

VILLAGE DE TOUBA ALY MBEINDA

Alphabétisation des Femmes

Infrastructure Hydraulique

Formations techniques des Femmes

Formations techniques des Jeunes

Infrastructures Solaires au Village

Ecole Communautaire de Base (ECB)

Infrastructures routières pour le désenclavement du village

«Une famille épanouie, un village émergent»

MONSIEUR MBAYE GUEYE
CHEF DU VILLAGE

AVEC LE PALAM, C'EST BIEN POSSIBLE!

Pour atteindre les objectifs globaux de l'éradication de la pauvreté et assurer l'émergence économique de notre pays, la réalisation du développement économique et social à la base constitue le soubassement.

Pour réaliser les objectifs du développement communautaire, les efforts se concentreront sur une approche holistique par laquelle sont mis en application, la coordination et les effets de synergie où seront recherchés dans différents secteurs permettant le renforcement de l'accès aux infrastructures socio-économiques de base

Pour l'émergence d'une masse critique de villages garante d'un développement endogène.

Il s'agit d'apporter aux différentes communautés à la base un soutien dans un large éventail de secteurs notamment l'éducation, la formation, la création des richesses, la santé et l'hygiène, l'eau, l'électrification, les routes.

Le PALAM à travers ses différentes composantes entend :

- Renforcer le capital humain de la communauté en milieu rural par l'éducation de base des enfants, la formation qualifiante des jeunes et le renforcement des compétences des femmes, basé sur une alphabétisation fonctionnelle,
- Organiser et développer les activités porteuses et adaptées aux opportunités du milieu,
- Renforcer l'entreprenariat local des jeunes et des femmes,
- Assurer la mobilisation des ressources financières productives basée sur la finance islamique.

Toutefois, au regard des leçons tirées de la mise en œuvre du PALAM et de ses limites objectives face aux besoins multidimensionnels des populations cibles, il convient de souligner l'importance de la complémentarité et de la synergie d'actions entre différents programmes pour une plus grande efficacité.

La présente illustration démontre clairement tout le paquet d'investissements nécessaires visant à l'essor d'un « VILLAGE EMERGENT ».

A travers le village de TOUBA ALY MBENDA (Commune de Lour Escale, Département de Kounghoul, Région de Kaffrine), Monsieur Mbaye Gueye, Chef de village, se projette dans la vision du développement économique inclusif, articulé autour des axes stratégiques du PALAM et complété par le renforcement de l'accès aux infrastructures hydrauliques, solaires, routières et sanitaires. **CITATION : « AVEC LE PALAM, C'EST BIEN POSSIBLE ».**

Cette illustration met également en exergue tout le sens d'une politique davantage basée sur l'autonomisation économique des groupes vulnérables par un accroissement des investissements en milieu rural, que par un système permanent de transferts sociaux (en nature ou en espèce) centré sur une spirale de dépendance inhibitrice de la création de richesses.

C'est dans ce schéma holistique que le PALAM voudrait s'inscrire, dans sa phase d'extension.

La réussite de cette approche basée sur la complémentarité des interventions pendant la phase d'extension du programme, permettrait la généralisation du modèle de développement innovant qu'est le PALAM pour la réalisation du Plan Sénégal Emergent (PSE 2014-2018).

« UNE FAMILLE EPANOUIE, UN VILLAGE EMERGENT »